

PARADIS BANDONEON

1

Sous le décor noir et velours, d'un ciel du nord au bout du jour,
Et dans le ciel d'un projecteur qui met du miel au fond des cœurs,
Sur les genoux d'un argentin, Fieffé jaloux, macho grand teint,
On voit ton corps endimanché, en plein effort se déhancher.
De tout ton long quand tu te tords, Sans pantalon, ventre dehors,
La peau froissée de ton soufflet, plis violacés sur tes couplets,
Prenant le vent de tout côtés, bras en avant, doigts écartés,
Au grand écart, tes amoureux sont au rencard.

2

Deux petits pas sur le plancher, en beaux appâts juste cachés,
Septième ciel au fond des yeux, Péchés véniels à qui mieux mieux,
Il a du goût, il a du chien, ton tango fou qui fait du bien,
Comme un sermon pour tes accrocs, comme c'est bon, c'est jamais
trop,
Plus qu'à raison quand tu nous mord, comme un poison, de tes
accords,
a pleines dents, croqués, dragués, sitôt dedans, sitôt drogués,
A buenos Aires comme à Paris, Flirt adultère, pas vu, pas pris,
Sauve qui peut, tu mets le feu sur nos amours.

3

.....

Arnold ou non, d'X ou d'Astor, Au Panthéon des astres d'or,
Air à l'instar incognito, Tu es la star tout aussitôt,
De Piazzola ou de Gardel, ces refrains-là sont immortels,
Aux Cieux pardi, ton paradis, BANDONEON.